



Jérôme DEVIMES

Vit et travaille à Loeuilly.

Les faces effleurent les surfaces peintes. Les visages ou les crânes sont fragmentés, ils apparaissent comme des détails arrachés dans la douceur. L'œil questionne, souvent unique ou alors sectionné, il renvoie le spectateur à ses propres frayeurs rendant le face à face quelque peu inconfortable. À force d'effacer, l'épiderme a laissé place à la dureté de l'os. Le support circulaire devient œil ou miroir, il nous vise mais on s'y projette comme on s'y reflète.

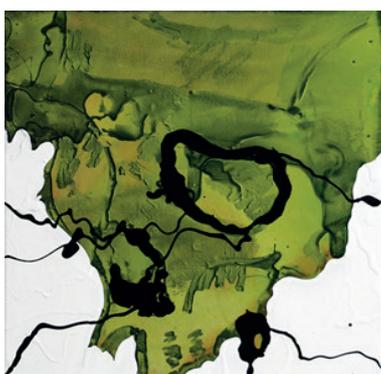
Aller au delà des chairs, supprimer l'œil, c'est aborder le regard sous un autre angle, celui d'un abîme, un trou béant dans lequel on plonge. Cette profondeur des noirs, ces dessins dans la peinture sont obtenus par la succession d'une multitude de couches de peintures brillantes ou mates, diluées ou épaisses, des peaux de peinture ouvertes par la mine du crayon, une alchimie qui se fige en surface mais qui est traversée de mouvements sous-terrains.



Celle qui insuffle
fusain et laque sur toile
40 x 40 cm
600 euros



Mosslized Poppies 01
Laques
50 x 50 cm
950 euros



Les crânes de montagnes 01
Laques
40 x 40 cm
750 euros



Les crânes de montagnes 02
Laques
40 x 40 cm
750 euros



Ophélie 14
Acrylique
50 x 100 cm
1000 euros



Ophélie 15
Acrylique
1500 euros



Ophélie 16
Acrylique
81 x 65 cm
1500 euros